## La Barégine, substance précieuse des Thermes de Barà ges

Dossier de<br/>
br /> Martine LE BEC March 2010

Eaux thermales - Celles de Barèges contiennent, outre du soufre, un bacille qui excrète des filaments blancs : la Barégine, qui constitue l'élément précieux de ces eaux. Martine LE BEC, H2o avril 2010.

LA BARÉGINE substance précieuse des Thermes de Barèges

Nul ne sait quand les eaux de Barà ges ont été découvertes. La tradition veut que ce soit les bergers qui en furent les premiers utilisateurs. Ils avaient remarqué que les brebis malades ou blessées venaient se tremper dans cette eau chaude et sulfureuse.Â

Martine LE BEC

reportage réalisé en août 2009

H2o - avril 2010

Â

Eaux sulfurées sodiques, naturellement chaudes, les eaux thermales de Barèges contiennent, outre du soufre, un bacille qui excrète des filaments blancs. Le composant a été baptisé Barégine ; il constitue l'élément précieux des de Barèges. La Barégine est formée par des micro-organismes qui excrètent un gel très riche en ferments et qui, exerçant une action oxydante sur les composés soufrés, exerce une action antibiotique, anti-inflammatoire et cicatrisante.

Â

Â

Les péloÃ-des, boues thermales chaudes servant aux soins de pélothérapie

L'argile (Kaolin) est mélangée à la source Tambour, faisant 42 °C. Un mélange complexe entre l'argile et l'eau thermale, chargée de ses éléments actifs (Barégine, micro-organismes, oligo-éléments) est obtenu par un malaxage et une mo en température. La boue produite possède une texture et une viscosité idéales, permettant une application en couche homogène sur les articulations et le rachis cervico-dorso-lombaire.Â

Les argiles sont sélectionnées pour leur capacité à conserver longtemps la température initiale d'application de 50 °C transmettre ainsi un maximum de calories à la peau. Le refroidissement des péloÃ⁻des argileux est lent, de l'ordre de 4 à 5 °C lors d'une application de 15 minutes. Cette qualité thermique trouve son origine dans les propriétés réfractaires de ces argiles et dans leur grande capacité à s'hydrater. Loin d'être inertes chimiquement, les péloÃ⁻des argileux sont le siège de nombreuses manifestations ioniques ; ils attirent de façon très efficace certains ions de l'eau thermale, notamment le calcium - CA+, et le magnésium - Mg+. L'application de boue s'accompagne d'échanges ioniques entre la surface de l'argile et la peau : du calcium et magnésium de l'argile sont échangés avec du sodium et de l'ammonium produits par la peau. Le passage transcutané englobe des molécules organiques : des acides aminés, des vitamines et des hormones véqétales.

Â

Â

Source Tambour de Barà ges

Â Â Minéralisation en mg/l

 Sulfates 18.0

 Chlorures 23.0

Composition de l'eau

Soufre total

## 40.0

 Alcalinité 1.59 meq/l Silice - SiO2 58.0

 Température 42 °C

 Fluorures 4.50

 pH 9.80 Calcium 1.70

 Conductivité 247μS à 20 °C Sodium 56.0

Résidus secs

175 mg/l

 Potassium 1.90

Â

Â

Â

Des bains de Labatsus à ceux de BarÃ"ges

La premiÃ"re mention des eaux thermales de BarÃ"ges remonte au XIVÃ"me siÃ"cle, les sources étaient alors dénommées "bains de Labatsus" et situées sur la commune de Betpouey à l'endroit qui allait devenir BarÃ"ges. Au XVÃ"me siÃ"cle, les bains sont utilisés par des voyageurs, hébergés dans des cabanons. Les sources sont gérées par l'Assemblée des Vallées, qui en fixe les tarifs et s'occupe de l'entretien des routes.

En 1670, les eaux de Barèges sont présentées au corps médical et Monsieur Duclos en fait un rapport à l'Académie de Sciences - chimiste et médecin ordinaire de louis XIV, Samuel Cottereau Duclos est l'auteur de plusieurs ouvrages dont Observations sur les eaux minérales de plusieurs provinces de France faites en l'Académie royale des Sciences en l'année 1670 et 1671, Paris, Imprimerie royale, 1675.Â

À cette époque la route de la vallée des Gaves, de Luz à BarÃ"ges, est trÃ"s dangereuse et souvent coupée par des crues. C'est ainsi que, infirme, le Duc de Maine, fils de Louis XIV et de la Montespan, passera en chaise à porteurs par le col du Tourmalet, accompagné de sa gouvernante, Madame de Maintenon, future épouse du roi. C'est elle qui donnera son nom à BarÃ"ges: pendant son séjour au bourg des Bains, elle avait pris l'habitude de dater ses lettres de "BarÃ"ges" alors que l'appelation désignait toute la vallée.

Le grand ministre Louvois écrira : "Les eaux des bains de Belpouey sont merveilleuses. Elles valent mieux qu'une mine d'or, cependant elles sont dans un état d'abandon scandaleux. Le bain ressemble plus à un caveau à mettre du bois qu'à autre chose. Il faut mille pistols pour faire deux beaux bassins et un autre mille pistols est nécessaire pour mettre le couvert à vingt officiers, lesquels sont obligés d'habiter dans des cabanes." Il enverra sur place le fontainier de Versailles qui rassemblera les eaux mais sans découvrir les griffons. Les projets royaux d'aménagement de la "station" seront abandonnés Ã

l'issue d'une grande colà re du torrent Bastan, affluent du gave de Gavarnie.

L'accÃ"s à BarÃ"ges ne sera facilité qu'aprÃ"s 1744, lorsque la route de la Vallée sera achevée. Le premier hà pital militaire, à vrai dire simple caserne, est créé le 6 mai 1732 par un arrêt du Conseil d'État du Roi. En 1788, la vallée est nouveau dévastée par une inondation, qui détruit ponts et maisons.Â

À partir de 1820, le village se transforme grâce à la présence réguliÃ"re de la famille royale ; les grands hà tels de Luz-Saint-Sauveur et de BarÃ"ges sont construits ; un peu plus tard, entre 1861 et 1864, seront édifiés les thermes actuels et l'hà pital militaire, sur ordre de Napoléon III venu une premiÃ"re fois dans la vallée en 1859. Suivra la construction de l'hospice Sainte-Eugénie de BarÃ"ges, l'actuel hà pital.

En 1910, est organisée la premiÃ"re épreuve cycliste du col du Tourmalet.

En 1922, est fondée, sur le plateau de Lienz, au-dessus de BarÃ"ges, l'une des toutes premiÃ"res écoles de ski des Pyrénées. .

Â

## Â

Thermes de Barèges

cures thermales de début mai à fin octobre

séjours de bien-être et de remise en forme dès février